



# AVIDYA, L'AUBERGE DE L'OBSCURITÉ

texte/mise en scène

**KURÔ TANINO**

**du 25 au 29 septembre 2018**

**Festival d'Automne à Paris  
Japonismes 2018**



## **DOSSIER DE PRESSE**

**Service de presse T2G**

Philippe Boulet - boulet@tgcdn.com - 06 82 28 00 47

**Service de presse Festival d'Automne à Paris**

Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com

assistées de Violette Kamal - assistant.presse@festival-automne.com - 01 53 45 17 13

# AVIDYA, L'AUBERGE DE L'OBSCURITÉ

texte/mise en scène

**KURÔ TANINO**

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
JAPONISMES 2018

—  
**du 25 au 29 septembre 2018**

mardi mercredi jeudi et vendredi à 20h  
samedi à 18h

**plateau 1**

durée **2h10**

spectacle en japonais surtitré en français

—  
texte et mise en scène **Kurô Tanino**  
dramaturgie **Junichiro Tamaki, Yukiko Yamaguchi** et **Mario Yoshino**  
décors **Kurô Tanino** et **Michiko Inada**  
scénographie **Michiko Inada** et **Kurô Tanino**  
assistanat à la mise en scène **Yui Matsumoto**  
lumière **Masayuki Abe** et **Miho Akutsu**  
musique **Yu Okuda**  
son **Koji Sato** et **Shintaro Matsumiya**  
régie plateau **Isao Kubo**  
assistanat à la régie **Yasuhiro Katoh**  
manager de tournée **Miwa Monden**  
manager **Chika Onozuka**

avec **Mame Yamada, Sohichi Murakami, Ichigo Iida, Bobumi Hidaka, Atsuko Kubo, Kayo Ishikawa** et **Hayato Mori**

—  
**réservation**

sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 du mardi au samedi de 13h à 19h et les lundis de représentation  
vente en ligne sur : [www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

**tarifs**

de 6 € à 24 €

—  
production Niwa Gekidan Penino / Arche LLC  
organisation Fondation du Japon  
coréalisation Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture), T2G – Théâtre de Gennevilliers, Festival d'Automne à Paris  
avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

spectacle créé le 27 août 2015 au Morishita Studio

**Le Monde**

un **événement**  
**Télérama**

**ANOUS PARIS**

**la terrasse**

**Mouvement**  
magazine culturel interdisciplinaire

Le T2G est subventionné par le ministère de la Culture, la ville de Gennevilliers et le département des Hauts-de-Seine



**À la frontière du réel et de l'imaginaire, Kurô Tanino nous invite à passer la porte d'une auberge figée hors du temps, où la scénographie est au service d'une envoûtante fable philosophique.**

Au cœur des montagnes du Japon, dans une auberge dédiée aux bains traditionnels, deux marionnettistes arrivés de Tokyo attendent le propriétaire pour présenter leur spectacle. Intrigués par ce nain et son fils au visage impassible, les villageois s'en approchent peu à peu. Dans les vapeurs fiévreuses, les langues se délient, les esprits s'agitent, les destins se réalisent. Il est dit que l'auberge Avidya a le sien tout tracé, condamnée à la démolition pour laisser place à une nouvelle ligne de chemin de fer. Dans ce huis-clos cinétique servi sur plateau rotatif, c'est la fin d'un monde qui est donnée à voir, et le spectacle des êtres qui la traversent, dans toute sa palette d'émotions – de l'angoisse à la volupté. Outre un puissant hommage au Japon profond de ses ancêtres, Kurô Tanino nous offre un voyage dans le ventre de nos désirs, aux confins des non-dits.\*

\*Mélanie Drouère in programme du Festival d'Automne à Paris

## KURÔ TANINO

Kurô Tanino est né à Toyama en 1976, dans une famille de psychiatres. Il crée la compagnie de théâtre Niwa Gekidan Penino en 2000, avec ses camarades du club de théâtre de l'Université de Médecine de Showa, dans laquelle il poursuit ses études. Il met un terme à sa carrière de psychiatre pour se consacrer pleinement à la dramaturgie et la mise en scène.

Dès 2007, il crée avec sa compagnie : *Egao no Toride* (2007), et *Hoshikage no Jr.* (2008). En 2009, il présente *Frustrating Picture Book for Adults* au festival HAU en Allemagne, en 2010 au Theaterspektakl en Suisse, et en 2011 au Next Arts Festival en France. En 2012, il présente *The Room, Nobody knows* au Festival de Helsinki. En 2014, il participe au Festival Theater der Welt en Allemagne, et au Wienerfestwochen avec *Box in The Big Trunk*, qu'il présente à kaserne Basel la même année. En 2015, il crée *Käfig aus Wasser* à Krefeld, en Allemagne, et *Homage for Cantor by Tanino and Dwarves* présenté au Tokyo Metropolitan Theater. Il obtient le 60e kishida Drama Award en 2016 pour sa pièce *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*.

## ENTRETIEN AVEC KURÔ TANINO

**Avidya, le nom de l'auberge, désigne en sanskrit le premier des douze maillons (nidnas) que dénombre le bouddhisme, il signifie également « obscurité » ou « illusion », voire « aveuglement ». Est-ce à dire que les personnages qu'elle héberge se laissent tous docilement tromper par quelque chose, à la fois dupes et consentants ?**

**Kurô Tanino :** Avidya a plusieurs significations, je l'ai interprété dans le sens d'« égarement ». Puisque c'est en effet le premier des douze maillons, je considère que c'est le point de départ de toute chose. Ces douze maillons représentent clairement la vie même de l'homme et les causes de la servitude humaine. De fait, les personnages de cette pièce sont tous prisonniers de quelque chose.

**Quel est le rôle du « véritable » aveugle dans cette fable sur l'égarement ?**

**Kurô Tanino :** Ce personnage, Matsuo, est en train de perdre la vue, donc l'aptitude à voir les choses sous leur aspect physique. C'est pourquoi il cherche à les appréhender de manière plus spirituelle. Il veut les voir avec son cœur. Par exemple, en touchant tous les jours des fleurs séchées, il essaie de « voir » des choses invisibles. Pour lui, le personnage impassible qu'est Ichirô est particulièrement intrigant. On devine que Matsuo, de par sa cécité, a perdu sa fonction sociale. Tout comme Taki, la vieille femme. Mais Taki a passé l'âge de s'en soucier, tandis que Matsuo se cherche un nouveau rôle. On peut voir dans cette quête un certain manque de maturité. On dit que l'espérance de vie des psychiatres est plus courte que celle des autres médecins... Tenter d'atteindre le tréfonds de l'âme est peut-être un acte extrêmement dangereux.

**Quel est le rôle des autres personnages ?**

**Kurô Tanino :** Les personnages peuvent être répartis en deux catégories : ceux qui vivent à la campagne et ceux qui viennent de la ville, en l'occurrence le père et son fils. Les villageois souffrent de problèmes de santé apparus au fil des ans. La pièce n'en parle pas en détail, mais il s'agit de problèmes respiratoires, cérébraux, ou de stérilité, de vue, d'élocution... Le père et son fils venus de Tokyo présentent quant à eux des anomalies innées - le nanisme et un état mental particulier -, mais qui ne sont pas des maladies. De plus, il y a, comme je le disais, les personnages qui ont une fonction sociale et ceux qui n'en ont pas : Otaki et Matsuo l'ont perdue ; les autres ont un métier. On peut enfin les distinguer par générations : il y a ceux qui ont vécu la guerre, et leurs enfants et petits-enfants. Si l'on combine tous ces aspects, chaque personnage remplit un rôle qui lui est propre.

**Le sansuke est un métier disparu. Que signifie cet anachronisme ?**

**Kurô Tanino :** Avant qu'il ne subisse l'influence de l'Occident, le Japon possédait une culture sans pareil. Il existait durant l'époque Edo, de 1603 à 1868, un métier appelé sansuke. Le sansuke lavait le corps des clients et les coiffait dans les auberges de sources thermales. Parfois, avec l'accord tacite du mari, il était chargé de féconder une femme ayant du mal à tomber enceinte. À l'époque, avoir une progéniture nombreuse était extrêmement important, une preuve de prospérité. Le sens moral était alors bien différent de celui d'aujourd'hui. D'ailleurs, la plupart des Japonais ne savent pas que ce métier a existé. C'est pourquoi j'ai fait apparaître

un sansuke dans ma pièce : il s'agit de renforcer le caractère complètement coupé du monde de cette auberge. De même, il n'existe plus aujourd'hui que de très rares sources gratuites ouvertes au public comme celle que l'on voit dans la pièce.

**La condamnation de l'auberge à la démolition, pour faire place au Shinkansen (le train à grande vitesse), et donc au tourisme, conduit les personnages de ce Japon autrefois sauvage à la fin d'un monde.**

**Kurô Tanino :** Oui, tout-à-fait. Cette pièce décrit précisément ce moment très court, juste avant la fin.

**Encore récemment, en parallèle de vos activités artistiques, vous étiez psychiatre. Ce passé joue-t-il dans votre aisance à se faire côtoyer des situations et des personnages communs à d'autres plus incongrus ? Comment considérez-vous la frontière entre ce que la société nomme « normal » et ce qu'elle juge « anormal » ?**

**Kurô Tanino :** Je crois que ce qui a influencé mon travail n'est pas tant d'avoir été moi-même psychiatre que d'avoir grandi dans une famille de psychiatres jusqu'à mes quinze ans, âge auquel j'ai quitté ma famille. Le même bâtiment abritait la clinique et notre logement. J'ai donc été élevé dans cet environnement et je me sentais très proche des patients. Être normal ou anormal est un critère qui s'applique à un acte ; il n'y a pas vraiment de sens à essayer de comprendre la frontière entre un état psychologique normal et un état psychologique anormal. Cette pièce ne parle pas de cette frontière ; cependant, quand je dirigeais l'acteur interprétant le rôle d'Ichirô, je lui demandais de jouer sincèrement ce qu'il est, de façon naturelle. Ichirô n'a pas été élevé par un loup : il a été élevé par un père normal, qui, simplement, était nain.

**Quel a été votre processus de travail avec les comédiens ?**

**Kurô Tanino :** Au premier jour de répétition, le décor était presque achevé. Le plus important pour moi était de répéter comme si les comédiens vivaient à l'intérieur de ce décor. J'ai souhaité qu'ils laissent des traces dans ce décor et que les réalités se superposent. Cela influence énormément la façon d'interpréter les dialogues.

**À ce propos, peut-on considérer l'auberge elle-même comme un personnage ?**

**Kurô Tanino :** Oui, tout-à-fait. Comme les autres personnages, l'auberge sent qu'elle va devoir changer. Elle nous raconte une foule de choses. Elle émet des bruits, qui sont comme des répliques. Et l'auberge est enveloppée par la nature qui, elle aussi, est sonore et tente de parler aux hommes.

**Ce plateau tournant, donnant à voir successivement les quatre pièces de l'auberge et son patio central, est-il une métaphore du cycle de la vie ?**

**Kurô Tanino :** Ces derniers temps, j'utilise souvent des plateaux tournants. Cela permet de changer d'angle. La direction du son est modifiée, la lumière bouge. On a également l'impression de tourner les pages d'un livre. Ce dispositif scénique permet de créer toutes sortes d'effets. Je comprends que cela puisse évoquer le cycle de la vie, en particulier ce moment où le plateau recueille dans sa rotation les grandes ombres créées par les flammes, qui sont comme des instants de vie des personnages projetés sur le décor.

Nous voyons ainsi l'intériorité de chacun de ces personnages, telles des flammes qui s'estompent ou se déploient, à un carrefour de leur vie.

***Après l'ellipse finale, comme un épilogue, nous découvrons justement une scène de « carrefour de vie », celui de la geisha qui voulait un enfant. Est-ce là un signe d'espoir ou a contrario l'observation d'un cycle insécable ?***

**Kurô Tanino** : J'ai voulu décrire cela comme un signe d'espoir. Oui, c'est un cycle inébranlable, mais c'est aussi l'espoir, la détermination des êtres vivants. En mars 2016, quand le prestigieux prix Kunio Kishida vous a été décerné, Toshiki Okada, qui était membre du jury, a dit de ce spectacle : « Cette pièce est la parfaite illustration de ce que ne pas injecter d'actualité dans une pièce, peut lui donner une autre, une grande vitalité. (...) Elle est d'une grande sensualité. »

***Qu'en dites-vous ?***

**Kurô Tanino** : Aimer demande du temps. L'amour ne naît pas facilement. Cela fait vingt-cinq ans que j'ai quitté mon pays et je l'aime ardemment aujourd'hui. Comme je le décris dans cette pièce, il arrive qu'une culture, un rituel ou un paysage qu'on aime fort soit abimé ou disparaisse. Je pense qu'il est important d'y apporter de la beauté et d'en faire de l'art. Aussi, lors de l'écriture et de la mise en scène, je me suis beaucoup soucié de la « température » que la pièce pouvait dégager. J'ai tenté d'y faire cohabiter le froid et le chaud, et j'ai voulu transmettre ces sensations aux spectateurs. La sensualité que Toshiki Okada évoque vient peut-être du fait que ces sensations sont effectivement palpables.

***Vos parents et grands-parents viennent de cette région que vous décrivez à travers cette pièce. Est-ce pour vous une oeuvre particulièrement intime ?***

**Kurô Tanino** : Oui. Mes pièces sont toutes liées à mes propres expériences. Mes parents travaillaient dur, en tant que psychiatres, et j'étais souvent confié à mes grands-parents durant mon enfance. J'ai perdu mon grand-père il y a quatre ans. Ma grand-mère est alors devenue grabataire, comme si elle voulait le suivre. Au même moment est arrivé dans ma région le Shinkansen. Il semblait fendre le paysage verdoyant. J'ai voulu décrire la vie qui disparaît, mais en y injectant de la beauté. J'en ai fait une pièce de théâtre.

Propos recueillis par Mélanie Drouère et traduits par Aya Soejima, pour le Festival d'Automne à Paris

# INFOS PRATIQUES

**T2G - Théâtre de Gennevilliers**  
**41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers**  
**Standard 01 41 32 26 10**  
**[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)**

## RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION

sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26  
du mardi au samedi de 13h à 19h et les lundis de représentation  
télépaiement par carte bancaire

Vente en ligne sur : **[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)**

### Accessibilité

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite.

## NOUVEAU RESTAURANT YOUPI AU THÉÂTRE

### Ouverture le lundi 17 septembre

En semaine, pour déjeuner (12h -14h) ou pour prendre un café ou un thé dans la journée (10h – 18h), du lundi au vendredi  
Les après-midi et soirs de représentation (ouverture 1h avant / 1h après le spectacle)  
Renseignement / Réservation : Patrice Gelbart 06 26 04 14 80  
Wifi gratuit

## ACCÈS

### Accès Métro

Ligne [13] Station Gabriel Péri Sortie [1]

### Accès Bus

Ligne [54] arrêt Place Voltaire

### Accès voiture

- Depuis Paris - Porte de Clichy : Direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.

- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers Le Luth.

### Parking payant gardé à proximité

### Navettes retour vers Paris

Certains soirs, après la représentation, une navette gratuite vous raccompagne vers Paris.  
Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.